

La filière porcine polonaise : sur le fil entre potentiel et menaces

Contexte et objectifs

La filière porcine polonaise tire parti de sa compétitivité et de ses avantages en coûts de main d'œuvre. Son développement reposant sur l'exportation de produits et l'importation d'animaux est menacé par les restrictions qui seraient imposées par l'extension de la Fièvre Porcine Africaine (FPA). Cette étude vise à comprendre **les caractéristiques du modèle de production polonais**.

Filière dynamique à l'export et importatrice de porcelets

Les entreprises de viande et de transformation charcutière sont des points forts de la filière polonaise. En croissance depuis plusieurs années, les exportations de charcuteries ont progressé de 96 % entre 2010 et 2017 et atteignent 222 000 t avec un excédent en valeur de 588 millions d'€. Les destinataires sont les pays de l'UE, **le Royaume-Uni, l'Allemagne et les pays de l'Est**. Hors Europe, la hausse de la demande des USA compense la fermeture des marchés asiatiques de 2014 du fait de la FPA. Si les abattages restent stables, la diminution du cheptel de truies est compensée par **l'importation de porcelets**, en provenance du **Danemark** (86% des imports d'animaux). La compétition exercée par le Danemark et l'Allemagne sur le naissage oriente les éleveurs polonais vers l'engraissement. La concurrence est forte au stade de la viande fraîche. **La Pologne est importatrice de viandes de porc**. L'Allemagne, la Belgique et le Danemark en sont les fournisseurs. Les entreprises de l'aval subissent une concurrence intense. Elles suivent une concentration et une modernisation de leurs équipements qui leur ont permis d'augmenter leur production et de répondre aux normes européennes. Des investisseurs étrangers placent leurs capitaux dans les leaders du secteur.

Le bénéfice d'avantages comparatifs

Le coût de la main d'œuvre est l'un des avantages comparatifs de la Pologne. Le SMIC polonais est 3 fois inférieur au SMIC français. Les industries de la viande

bénéficient de cet atout mais les élevages aussi. Une restructuration rapide est en cours. Bien que les petits élevages familiaux soient nombreux, ils disparaissent progressivement. Le nombre d'élevages porcins polonais est passé de 760 000 en 2002 à 171 000 en 2016. Le développement des plus grands élevages s'explique par leur compétitivité-coût et par la demande des abatteurs de lots de taille importante. Ils entretiennent des relations contractuelles avec des abatteurs, voire en sont la propriété. Les élevages de + de 500 UGB (soit 800 truies en naissage ou 1 700 porcs à l'engrais) s'agrandissent. Leur contribution au cheptel polonais est passée de 18% en 2013 à 29% en 2016, et leur taille s'est accrue de 67%, atteignant + de 8 600 porcs/élevage en 2016.

Les prix de l'aliment porcin en Pologne sont semblables aux prix allemand et français et leurs bâtiments sont moins coûteux. Certains élevages parviennent à faire **jeu égal avec les élevages français pour leurs coûts de production**. La productivité des élevages polonais augmente fortement (+ 4,4 porcs produits/truie présente/an entre 2010 et 2017) du fait des progrès techniques.

L'écart se creuse avec les petits élevages dépassés par les demandes de garanties sanitaires et de traçabilité qu'ils ne peuvent mettre en place.

Un modèle menacé par la FPA

Le modèle polonais ouvert sur l'Europe et le monde est fragilisé par l'extension de la FPA. En plus des restrictions à l'exportation de viandes, les petits élevages de l'Est de la Pologne sont les plus touchés. Leur vulnérabilité est renforcée par leur faible biosécurité.

Si les régions de production situées plus à l'Ouest sont relativement épargnées, l'inquiétude augmente. En cas de propagation, le blocage de la production et des mouvements d'animaux, surtout de porcelets, paralyserait les abattoirs dont les outils sont déjà sous-utilisés.

La sensibilisation des éleveurs, l'application (tardive) des mesures de biosécurité et les travaux avec l'Allemagne et le Danemark témoignent d'un progrès dans la lutte contre la FPA.

Inaporc, CASDAR

Contacts :

lisa.leclerc@ifip.asso.fr ;
elisa.husson@ifip.asso.fr

Valorisation

Interventions

- SPACE 2018 : Matinales de l'IFIP : La Pologne sur le fil, entre potentiels et menaces

Publications

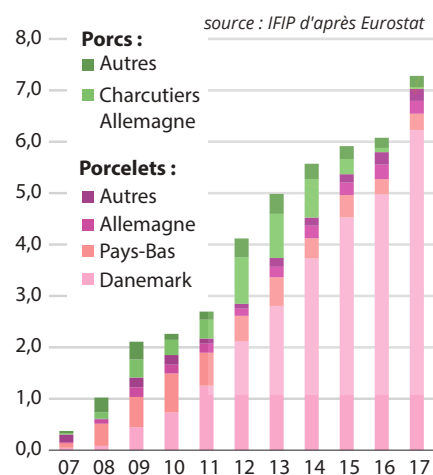
- Husson E., Le Clerc L. La filière polonaise est soutenue par son aval, Réussir Porc, Nov. 2018, n°263.
- Husson E., Le Clerc L. Baromètre Porc de l'IFIP, Nov. 2018, n°491.

L'enjeu est de taille pour la Pologne, mais aussi le Danemark, dont la croissance de l'élevage repose sur l'exportation de porcelets, entre autres vers ce pays.

Perspectives

Cette analyse apporte des pistes de réflexion à la filière française. **La filière porcine française est fortement concurrencée par la Pologne sur les marchés intra et extra-communautaire.**

Financeurs :



Importations de porcs vivants de la Pologne (mio de têtes)